



le
lieu
unique

Centre de culture
contemporaine de Nantes

en partenariat avec

Ethica

débats, conférences,
projections...



**vendredi 3
et samedi 4
décembre 2021**

entrée libre
www.lelieuunique.com

**Festival
Question(s) d'éthique
Les tabous**

L'accueil du public et les précautions sanitaires

**L'entrée est gratuite, sans réservation,
dans la limite des places disponibles.**

Afin de pouvoir accueillir le public dans le respect des mesures sanitaires en vigueur, l'événement s'adapte :

- Pass sanitaire : à l'entrée du lieu unique, chaque visiteur devra présenter de façon obligatoire son pass sanitaire. Ensuite, les déplacements sont libres dans l'enceinte du bâtiment. Détails sur www.lielieuunique.com
- Les portes ouvrent 30 mn avant le début de chaque rencontre.
- Du gel hydroalcoolique est à disposition aux entrées de salle et à l'accueil, n'hésitez pas à l'utiliser !
- Les salles seront aérées et le public invité à sortir entre chaque rencontre.
- Port du masque facultatif.

Les mesures sanitaires sont susceptibles d'évoluer : nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet www.lielieuunique.com pour connaître les dernières adaptations.

Il ne sera pas possible de garder des places pour les absents.

www.lielieuunique.com



Afin de vous accueillir au mieux et de vous accompagner en salle, merci de bien vouloir signaler votre venue auprès de l'accueil /billetterie.



L'événement *Question(s) d'éthique*, imaginé par le lieu unique et l'association EthicA, interroge chaque année les grands sujets de société qui font débat du point de vue de l'éthique. Cette nouvelle édition abordera, en croisant les regards, la question des tabous.

Dans nos sociétés démocratiques et libérales, un ensemble d'interdits subsiste ou est instauré. Ils portent sur la sexualité, la filiation, le corps humain, l'argent...

Le tabou est ce qui exerce selon Freud une « terreur sacrée ». Ceux qui le transgressent (le cannibale, l'incestueux, le nécrophile, etc.) sont comme marqués au fer rouge. Quels sont les origines et les fondements des tabous ? Sont-ils universels et intemporels ou seulement relatifs à certaines sociétés humaines ? Quels bénéfices ou quels risques encourt une société qui lèverait certains de ces interdits ?

Avec : Judith Aregger, Bernard Baertschi, Pierre Brasseur, Juliette Cerf, Edouard Durand, Guillaume Durand, Marie-Céline Esnault, Corinne Fortier, Fabienne Giuliani, Ghada Hatem, Mondher Kilani, Karine Lefeuvre, Luc Massardier, Dominique Paquet, Marylène Patou-Mathis, Marion Rousset, Anne Soupa

Pourquoi les tabous ?

Conversation entre **Bernard Baertschi**
et **Marylène Patou-Mathis**,
modérée par **Guillaume Durand**
14h-15h30 : Grand Atelier

Pourquoi les sociétés humaines ont-elles établi certains interdits inviolables ? Leur raison d'être est-elle qu'ils sont « utiles » au collectif comme l'interdit de l'inceste dont on estime qu'il vise la survie du groupe ? Ou s'agit-il plutôt de respecter des valeurs et des principes (la dignité, la liberté, etc.) que devrait porter toute civilisation ? Les tabous sont-ils universels ? Comprendre à la fois les origines et les fondements des tabous, les conditions de leur transgression, tel est le défi de cette discussion entre un philosophe et une paléontologue.

Bernard Baertschi a enseigné la philosophie morale et la bioéthique à la Faculté de médecine et au département de philosophie de l'Université de Genève jusqu'en 2014. En Suisse, il a été membre de la Commission fédérale d'éthique pour le génie génétique non humain (CENH) et, en France, il fait partie du Comité d'éthique de l'Inserm, ainsi que de celui de la Maison des Sciences de l'Homme. Il travaille actuellement sur les questions éthiques posées par les biotechnologies et les neurosciences. Son dernier ouvrage est *De l'humain augmenté au posthumain* (Vrin, 2019).

Marylène Patou-Mathis est directrice de recherche au CNRS, rattachée au département Homme et Environnement du Muséum national d'Histoire naturelle. Préhistorienne, elle est spécialiste des comportements des Hommes préhistoriques, en particulier des Néandertaliens et des premiers hommes modernes en Europe. Parmi ses très nombreux ouvrages, on peut citer les plus récents : *Neandertal de A à Z* (2018) et *L'homme préhistorique est aussi une femme* (2020) publiés tous deux aux éditions Allary. Elle est aussi commissaire d'expositions dont *Neandertal, l'expo*, présentée en 2018 au Musée de l'Homme à Paris et en 2019 au Musée de l'Histoire du Canada à Ottawa.

Guillaume Durand est maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes, spécialiste en éthique médicale et bioéthique. Il dirige la Consultation d'éthique clinique au Centre hospitalier de Saint-Nazaire. Il vient de publier *Un philosophe à l'hôpital* chez Flammarion.

L'inceste, une violence familiale

Table ronde avec **Édouard Durand**,
Fabienne Giuliani, **Luc Massardier**,
modérée par **Marion Rousset**
16h-17h30 : Grand Atelier

Malgré l'interdit fondamental de l'inceste, l'ampleur du phénomène constaté dans la société contemporaine interroge. Études et témoignages attestent de la puissance de la loi du silence mais aussi de l'intensité des ravages chez les victimes. Au cours de l'histoire récente, la représentation de l'inceste a fluctué, tout comme la notion d'autorité parentale. Que peut nous apprendre sur cette face sombre des familles l'évolution de sa prise en compte par la justice et des pratiques de soins apportées aux personnes pour qu'elles puissent se réparer ? De manière plus générale, que nous apprend l'inceste de l'être humain lui-même ?

Édouard Durand, magistrat, a notamment été juge des enfants à Marseille et à Bobigny. Il a été coprésident de la commission violences du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes et membre du conseil scientifique de l'Observatoire national de la protection de l'enfance. Il est l'auteur du livre *Violences conjugales et parentalité : protéger la mère c'est protéger l'enfant* (2013) et a co-dirigé avec Ernestine Ronai les livres *Violences conjugales : le droit d'être protégée* (2017) et *Violences sexuelles : en finir avec l'impunité* (2021). Le 23 janvier 2021, il a été désigné coprésident de la commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants par le président de la République française.

Fabienne Giuliani est historienne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) où elle est rattachée dans le cadre de l'agence nationale de recherche DERVI (Dire, entendre, restituer les violences incestueuses). Son travail porte sur l'historicisation de l'inceste en France entre le XVIII^e et le XX^e siècle. Elle a publié *Les liaisons interdites. Histoire de l'inceste au XIX^e siècle* (Éditions de la Sorbonne, 2014).

Luc Massardier, psychiatre, praticien hospitalier, est membre du Conseil scientifique et technique de l'Association Docteurs Bru d'Agen qui développe et met en œuvre un dispositif d'accompagnement éducatif et thérapeutique pour des jeunes filles victimes de violences sexuelles intrafamiliales. Il est co-auteur de *Questions d'inceste* (Odile Jacob, 2005), *Femme et mère après l'inceste* (Éres, 2019) et auteur de *Ginette Raimbault, la psychanalyse, le deuil et la grâce* (en voie de publication).

Marion Rousset est journaliste indépendante. Elle est spécialisée sur les sujets autour de l'enfance et de l'éducation qu'elle suit très régulièrement pour *Télérama*. Elle collabore depuis de nombreuses années aux pages Idées et Débats de différents magazines.

Le cannibalisme : un comportement ancestral ?

Par **Marylène Patou-Mathis**

17h45–18h15 : Atelier 1

Contrairement aux idées reçues, le cannibalisme n'est pas un comportement archaïque, au sens évolutif, car il est intemporel et universel. Apparu il y a au moins 800 000 ans avec les *Homo antecessor*, il a été pratiqué par les *Homo erectus*, les Néandertaliens et les *Homo sapiens*. Plus fréquent chez les peuples sédentaires du Néolithique, il persiste durant les périodes historiques dans quelques régions du monde. Alimentaire ou funéraire, le cannibalisme est un acte socio-culturel qui répond à des motivations diverses.

Régi par des rites aux règles strictes, il a un ancrage à la fois dans le réel et l'imaginaire et s'éloigne de la nature (du sauvage) pour intégrer la sphère culturelle.

Marylène Patou-Mathis (voir p.4)

Projection du film *Le Verrou*

de **Leila Chaïbi et Hélène Poté**

(France, 2016, 63')

18h30–19h30 : Atelier 1

Tunis aujourd'hui. Trois femmes, trois témoignages. Houda, Mabrouka et Faouzia ont en commun le *tasfih*, un rituel magique qui vise à protéger les jeunes filles de toute pénétration, désirée ou subie, avant le mariage. Le sortilège « ferme » les fillettes, et « ouvre » à nouveau les jeunes femmes à la veille de leur nuit de noces. *Le Verrou* parle du corps féminin, de ses représentations dans l'espace public et privé, de la place des femmes dans l'intimité, la famille, la société tunisienne, et propose une réflexion sur un héritage tiraillé entre traditions et profond besoin d'émancipation.

Joute oratoire étudiante

5 minutes pour questionner les tabous

18h30–20h : Grand Atelier

Égalité des sexes, argent, vieillesse, pulsion meurtrière, nécrophilie, expérimentation animale, inceste, cannibalisme... Les tabous sont plus nombreux qu'on ne le croit ! Pour la première fois, *Question(s) d'éthique* propose une joute oratoire portée par les étudiants du Master Éthique de l'université de Nantes. Chacun d'entre eux disposera de 5 minutes pour questionner le tabou de son choix et exposer son point de vue au public, face à un jury. Un prix récompensera les plus convaincants. Éloquence, justesse de l'argumentation, concision seront les maîtres mots !

L'assistance sexuelle, un soin légitime ?

Table ronde avec **Judith Aregger**,
Pierre Brasseur, **Karine Lefeuve**,
modérée par **Guillaume Durand**

14h30–16h : Grand Atelier

La sexualité, dans de nombreuses sociétés, appartient à l'ordre de l'intime et du sacré. Selon la morale commune, une relation sexuelle légitime doit être au minimum le fait de deux êtres amoureux. Or certains êtres humains, atteints d'un handicap physique, souffrent de ne pas pouvoir satisfaire leurs pulsions par eux-mêmes ou encore de ne pas vivre une dimension fondamentale de leur vie de couple. L'assistance sexuelle pour ces personnes vulnérables peut-elle être vue comme un acte de solidarité ? Et dans la mesure où elle participe à l'amélioration de leur bien-être physique, psychique et social, peut-elle être définie comme un acte de soin ?

Judith Aregger, coordinatrice de l'association Boulevards à Genève, a fait la formation suisse romande en assistance sexuelle du SEHP (Sexualité et Handicaps Pluriels) et a accompagné pendant 10 ans des personnes en situation de handicap ou avec des déficiences dues à l'âge. En 2016 elle a obtenu le Certificat d'études avancées (CAS) en sexologie clinique à l'université de Genève.

Présidente de l'association Corps Solidaires depuis 2020, elle fait partie du comité de pilotage des formations en assistance sexuelle depuis 2014.

Pierre Brasseur est sociologue, chercheur associé au laboratoire Pacte – Université Grenoble Alpes. Ancien responsable du réseau thématique « Recherches en sciences sociales sur la sexualité », il est l'auteur d'une thèse en sociologie, « L'invention de l'assistance sexuelle : socio-histoire d'un problème public français ». Ses recherches portent aujourd'hui sur les économies de la sexualité ainsi que sur la sociologie du handicap et de la santé.

Karine Lefeuve, conseillère scientifique de la Fondation Partage & Vie, vice-présidente du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) est rapporteure du Groupe de travail du CCNE sur « La vie affective et sexuelle des personnes handicapées et l'assistance sexuelle ». Elle est codirectrice de la série « Protéger les majeurs vulnérables », dont *Place à l'éthique !* (préface de Jean-François Delfraissy, éd. Hyg es, Presses de l'EHEP, 2019).

Guillaume Durand (voir p. 4)

L'art peut-il se situer au-delà des tabous ?

Café philo animé par
Dominique Paquet

15h30–16h30 : Atelier 1

La transgression est l'une des caractéristiques de l'art contemporain. Elle est parfois même encouragée par les institutions. Pourquoi est-elle devenue une sorte de norme ? Sur quels tabous s'exerce-t-elle ? Jusqu'où l'artiste peut-il aller ? L'art dépasse-t-il une éthique de la représentation ? Un petit diaporama d'œuvres plastiques permettra aux participants de découvrir certaines installations en rupture avec les tabous.

Le **café philo** est un espace de mise en commun de la pensée dans un climat d'écoute et de bienveillance. Il ne s'agit pas d'une conversation ou d'un débat, il ne réunit pas des spécialistes mais des citoyens soucieux d'interroger le monde et de partager non pas des opinions mais des réflexions parfois débutantes, balbutiantes ou plus aiguisées.

Dominique Paquet a mené des études de philosophie parallèlement à sa carrière de comédienne. Chargée de cours dans plusieurs universités, elle travaille à des adaptations de textes littéraires ou philosophiques, écrit de nombreux textes dramatiques.

Parmi ses dernières publications : *La Beauté* (Gallimard, 2014) et *Les grands textes de la beauté commentés par Dominique Paquet* (Institut Français de la Mode/Éditions du Regard, 2020).

Entretien sur le cannibalisme

avec **Mondher Kilani** à propos
de son ouvrage *Du goût de l'autre -
Fragments d'un discours cannibale*
mené par **Juliette Cerf**

16h30-17h30 : Grand Atelier

Depuis les premiers « témoignages » sur le cannibalisme au lendemain des Grandes Découvertes, l'idée qu'il existe quelque part des humains prêts à en manger d'autres fascine l'Occident. Confondant passé et présent et bousculant contextes culturels et rituels, les représentations de cette pratique juxtaposent les actes anthropophages qui font suite aux naufrages ou aux famines, les « festins cannibales » des « féroces sauvages » des mers du Sud, les cérémonies mortuaires où le meilleur tombeau pour le disparu est le ventre de ses descendants ou la délectation des serial killers pour le corps de leurs victimes...

À la réflexion méthodique de l'anthropologie, cet ouvrage associe les productions littéraires, savantes et artistiques que la hantise d'être soi-même dévoré ou le fantasme d'assimiler l'autre ont inspirées. Ces fragments de discours cannibale dessinent l'étendue des champs de signification du cannibalisme : ceux de l'amour et de la haine, du désir et du rejet, de l'identité et de l'altérité, de l'ordre et du désordre, des relations d'alliance et de pouvoir, de l'autonomie et de la servitude.

Mondher Kilani est anthropologue et professeur honoraire à l'université de Lausanne. Il a effectué des recherches sur le terrain en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans les Alpes suisses, les oasis du Sud tunisien, le Sahel nigérien ou encore en Malaisie et à Singapour.

Ses intérêts portent, entre autres, sur le système social et la gestion de l'eau, la guerre et la violence extrême, le sacrifice et le cannibalisme, la religion et la sécularisation. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont : *Anthropologie. Du local au global* (Armand Colin, 2012) ; *Pour un universalisme critique. Essai d'anthropologie du contemporain* (La Découverte, 2014) ; *Du goût de l'autre. Fragments d'un discours cannibale* (Seuil, 2018).

Juliette Cerf est journaliste et critique à *Télérama*, chef de rubrique Idées, spécialiste des essais en sciences humaines et sociales. Elle a participé au lancement de *Philosophie Magazine*, où elle a été en charge des pages Livres de 2006 à 2011, et a longtemps écrit pour *Le Magazine littéraire*.

Projection du film *Le Verrou* de **Leila Chaïbi** et **Hélène Poté**

(France, 2016, 63') (voir p. 5)

17h30-18h30 : Atelier 1

À qui appartient le corps des femmes ?

Table ronde avec **Corinne Fortier**,
Ghada Hatem, **Anne Soupa**,
modérée par **Marie-Céline Esnault**
18h–19h30 : Grand Atelier

Si l'on s'en tient aux observations faites dans de nombreuses sociétés ou groupes sociaux culturels, on serait tenté de répondre : pas aux premières concernées, pas aux femmes.

La question par exemple de l'importance de la virginité féminine – si centrale dans de nombreuses religions –, des mutilations sexuelles, des pressions exercées par la société sur les femmes à propos de leur choix de procréer ou non, sont des exemples parmi tant d'autres du caractère toujours très actuel de cette problématique.

Pourquoi donc le corps des femmes (et par extension bien souvent leurs vies) ne leur appartient, dans les faits, pas totalement ? Pourquoi cette question semble si sensible ? Est-ce un tabou au sens propre ? D'où vient, historiquement et socialement, ce tabou ou cette impossibilité de l'auto-détermination des femmes ?

Corinne Fortier est anthropologue, chargée de recherche au CNRS et membre du Laboratoire d'Anthropologie Sociale du Collège de France. Elle est également psychologue, formée à la psychanalyse, à l'éthique clinique, et réalisatrice. Ses recherches portent sur les thématiques du corps, de la sexualité, du genre et de la filiation en islam ainsi qu'en France, et notamment sur les rapports de genre, la virginité, les procréations médicalement assistées, ou encore la transidentité. Parmi ses dernières publications on peut citer en 2020, la direction scientifique d'un double numéro de revue intitulé *Réparer les corps et les sexes*, et en 2021 la coédition du livre *Le corps de l'identité. Transformations corporelles, genre, et chirurgies sexuelles* (Karthala).

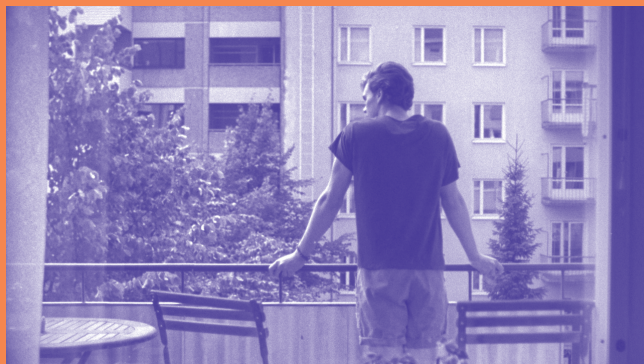
Ghada Hatem, née au Liban, étudie la médecine à Paris. Elle exercera notamment à la maternité des Bluets (Paris), à l'hôpital militaire des armées Bégin à Saint-Mandé, sera chef du service de la maternité Angélique du Coudray (Hôpital Delafontaine à Saint-Denis). Elle crée un centre d'Assistance médicalisée à la procréation, un centre de prise en charge des cancers du sein ou encore une unité de prise en charge des mutilations sexuelles féminines. En 2016, elle fonde la Maison des femmes à Saint-Denis : centre d'accueil, d'information et d'orientation pour les femmes vulnérables et/ou victimes de violences, conjugales, sexuelles, intrafamiliales. Ce modèle, depuis, a essaimé et s'est regroupé en un collectif de professionnels, *Re#Start, Soigner / Partager*.

Anne Soupa, écrivaine et bibliiste, fonde et dirige pendant douze ans la revue *Biblia* aux Éditions du Cerf et publie de nombreux ouvrages. En 2008, elle co-fonde avec Christine Pedotti le Comité de la Jupe, pour la défense de la place des femmes dans l'Église catholique et, plus largement, dans l'ensemble des religions. Sa candidature, le 23 mai 2020, à la charge d'archevêque de Lyon, a un très large retentissement. Elle publie à ce propos *Pour l'amour de Dieu* (Albin Michel, 2021). Selon elle, l'absence des femmes catholiques en responsabilité dans leur propre Église est devenue un problème incontournable.

Marie-Céline Esnault, doctorante en philosophie de l'action appliquée à la médecine, est médecin généraliste à Nantes.

● ● ● ● ● ●

|||| Projections



Le 11 juin 1981, à Paris, Sagawa invite chez lui une jeune femme. Après lui avoir fait lire des poèmes devant un enregistreur, il la tue, la dépèce et la mange. Il prend ensuite des polaroids. Le réalisateur belge Olivier Smolders réalise une version extrêmement stylisée, en noir et blanc, du fait divers. (Attention, certaines images peuvent heurter la sensibilité)



||| Podcasts à écouter sur place

En partenariat avec
Louie media.com, studio de
podcasts narratifs lancé en 2018 :

Pourquoi la religion se mêle-t-elle autant de ce qu'il y a dans nos assiettes ? (34')

Un épisode du podcast *Manger*,
créé et présenté par **Laurianne Melierre**
pour Louie media

Laurianne Melierre, journaliste, est allée
chercher des réponses auprès de Hocine
Benkheira, anthropologue, spécialiste du
droit musulman, directeur d'études à l'École
Pratique des Hautes Études, et membre du
Groupe « Sociétés, Religions, Laïcités ».



En partenariat avec **ARTE Radio** :

Depuis 2002, la radio web d'Arte,
arteradio.com, est une référence en matière
de podcasts et de créations en ligne. Elle
propose des centaines de documentaires,
fictions et émissions régulières, de 3 à 90
minutes, à écouter ou télécharger librement.

Sang tabou

Un documentaire de **Nina Almberg**

(France, 2018, 23'22)

Enregistrements et réalisation :

Nina Almberg

Musique et mixage : Arnaud Forest

Production : ARTE Radio

"Il y a plusieurs années, ma cousine Malou
et mon amie Esther m'ont parlé du flux
instinctif libre, une méthode qui consiste à
retenir son sang dans son vagin lorsque l'on
a ses règles. Plus besoin de serviettes, de
tampons, ni même de coupe menstruelle :
on contracte le périnée, puis le sang s'écoule
de lui-même lorsqu'on va aux toilettes. Au
bout de quelques mois, cela devient un
automatisme. Je ne les ai pas crues. J'ai
évité de penser à mes règles et au tabou
fondateur qu'elles constituent pour notre
société. J'en ai parlé avec Elise Thiébaud,
auteure de *Ceci est mon sang* (éd. La
Découverte, 2017). Et puis un jour, mes
amies ont fini par me convaincre d'essayer..."



||| Convivialité et vie du festival

La librairie du festival

Les Libraires complices de Nantes proposent les ouvrages des intervenants ainsi qu'une sélection de romans, BD, livres jeunesse, livres de sciences humaines, en écho à la thématique abordée pendant l'événement.

Salon de thé

Des saveurs venues d'ailleurs, confectionnées et proposées par l'association Le goût des autres – cuisines sans frontière.



vendredi 3 décembre

14h–15h30 : **Pourquoi les tabous ?**

Conversation entre **Bernard Baertschi** et **Marylène Patou-Mathis**,
modérée par **Guillaume Durand**

16h–17h30 : **L'inceste, une violence familiale**

Table ronde avec **Édouard Durand**,
Fabienne Giuliani, **Luc Massardier**,
modérée par **Marion Rousset**

17h45–18h15 : **Le cannibalisme : un comportement ancestral ?**

par **Marylène Patou-Mathis**

18h30–19h30 :

Projection du film *Le Verrou*

de **Leila Chaïbi** et **Hélène Poté**

18h30–20h : **Joute oratoire**

5 min pour questionner les tabous

samedi 4 décembre

14h30–16h : **L'assistance sexuelle, un soin légitime ?**

Table ronde avec **Judith Aregger**,
Pierre Brasseur, **Karine Lefeuvre**,
modérée par **Guillaume Durand**

15h30–16h30 : **L'art peut-il se situer au-delà des tabous ?**

Café philo animé par
Dominique Paquet

16h30–17h30 : **Entretien sur le cannibalisme**

avec **Mondher Kilani**,
mené par **Juliette Cerf**

17h30–18h30 :

Projection du film *Le Verrou*

de **Leila Chaïbi** et **Hélène Poté**

18h–19h30 : **À qui appartient le corps des femmes ?**

Table ronde avec **Corinne Fortier**,
Ghada Hatem, **Anne Soupa**,
modérée par **Marie-Céline Esnault**

le lieu unique

entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

02 40 12 14 34

www.lelieuunique.com

Entrée dans la limite des places disponibles.

Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1

Arrêt : Duchesse Anne

Bus 54 / Chronobus C2/C3

Arrêt : le lieu unique

Bicloo - Station : le lieu unique

Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco

Parking de La Cité des Congrès de Nantes

